

L'inefficience De L'école Tunisienne Et Inégalité Des Chances Entre Les Elèves

The Inefficiency of the Tunisian School System And Inequality of Opportunities Among Students

Dr. Fatima Omri

**Université de Tunis
Tunisie**

fatma2013omri@hotmail.fr



L'inefficience De L'école Tunisienne Et Inégalité Des Chances Entre Les Elèves

Dr. Fatima Omri

Abstract:

Among the powerful problems afflicting the Tunisian educational system is the phenomenon of school dropout, which is spreading across all Tunisian educational institutions with varying rates from one institution to another and from one region to another. To understand the extent of this phenomenon, we must first begin by studying its origins. Thus, school dropout or academic wastage is due to several determining factors of family, social, and educational origin.

To study the phenomenon of school dropout in Tunisian institutions, we used studies aimed at analyzing the reality of the educational system and also relied on statistics provided by the National Institute of Statistics that focus on the various difficulties this sector has faced since independence to this day. This study resulted in significant findings that show that Tunisian education suffers from problems that hinder its development, such as:

- Inequality of opportunities among students in terms of education
- High dropout rates, especially in disadvantaged areas.
- Lack of infrastructure, especially in schools in marginalized rural areas.
- The poor budget allocation between operating costs and investment on one hand, and the inadequacy of the budget according to the needs and specific situations of each school on the other.

To ensure a successful reform of the educational system, Tunisia must adopt a strategy focused on decisive axes:

- The obligation and establishment of quality competitions at the end of each cycle (sixth, ninth, and baccalaureate).
- The success of the educational system reform necessarily requires dialogue and consultation among the various actors in the field of education (Ministry of Education, teachers, parents, students, experts...).

Keywords: inefficiency of the Tunisian school, school drop-out, inequality of opportunities in education, reform of the educational system.

Résumé:

Parmi les nombreux problèmes dont souffre le système éducatif tunisien, on trouve le phénomène de l'abandon scolaire qui se propage dans tous les établissements éducatifs tunisiens avec des taux qui diffèrent d'un établissement à un autre et d'une région à une autre. Pour comprendre l'ampleur de ce phénomène, on doit tout d'abord commencer par étudier ses origines. De ce fait, l'abandon scolaire et l'essoufflement scolaires sont dus à plusieurs facteurs déterminants d'origines familiale, sociale et scolaire.

Pour étudier le phénomène de la déperdition scolaire dans les établissements tunisiens, on a exploité les études ayant pour objectif l'analyse de la réalité du système éducatif et on s'est basé aussi sur des statistiques fournis par l'Institut Nationale de la Statistique qui s'intéressent aux différentes difficultés dont souffre ce secteur de l'indépendance à nos jours.

Cette étude a débouché sur des résultats importants qui montrent que l'éducation tunisienne souffre de problèmes qui empêchent son développement tels que :

- L'inégalité des chances entre les élèves en matière d'éducation
- Taux de déperdition scolaire élevé surtout dans les zones défavorisées.
- Manque d'infrastructures surtout dans les établissements des zones rurales marginalisées.
- La mauvaise répartition budgétaire entre le fonctionnement et l'investissement d'une part et l'inadaptation du budget en fonction du besoin et des situations spécifiques à chaque établissement scolaire d'autre part.

Pour garantir une réforme réussie du système éducatif, la Tunisie doit adopter une stratégie portant sur des axes déterminants tels que:

- L'obligation et l'instauration des concours de qualité au niveau terminal de chaque cycle (sixième, neuvième, et baccalauréat).
- La réussite de la réforme du système éducatif nécessite obligatoirement le dialogue et la concertation entre les différents acteurs dans le domaine éducatif (ministère de l'éducation, les enseignants, les parents...)

Mots clés : inefficience de l'école tunisienne, l'abandon scolaire, inégalité des chances en matière d'éducation, la réforme du système éducatif.

1 – Introduction :

L'éducation et l'acquisition de connaissance constituent un moteur crucial dans la croissance économique d'un pays, ainsi que dans la promotion de son développement social. C'est dans ce sens que le rapport de la banque mondiale en 2006 a insisté sur l'importance de l'éducation dans la réduction de la pauvreté et dans l'accès à l'égalité du genre "l'éducation est un important instrument de réduction de la pauvreté, d'amélioration de l'accès à la santé de l'égalité de genre, de paix et de stabilité". (Banque Mondiale)

En fait, la réalité du système éducatif reflète souvent la situation sociale, économique et politique d'un pays donné. C'est dans ce sens que les pays développés accordent beaucoup plus d'importance à l'efficacité et l'efficience de ce système, car une éducation qualitative est une source enrichissante du marché du travail par des ressources humaines compétentes et capables d'assurer le progrès économique, qui maintient le bien-être social, et la stabilité de la société.

Dans le cas de l'expérience éducative tunisienne, le pays est classé parmi les pays du tiers-monde qui accordent la part la plus importante de leurs ressources budgétaires à ce secteur : à titre d'exemple en 2012 près de 15% du budget de L'Etat et plus de 5% du PIB (L'organisation internationale du travail et autres) . Mais malgré cela, ce secteur souffre des handicaps qui le rendent incapable de satisfaire les besoins de la société à la progression économique et sociale.

Cette note dresse la réalité du système éducatif tunisien, dégage les problèmes liés à ce secteur (l'abandon scolaire, l'inégalité des chances entre les élèves) qui aboutissent à l'inefficience de l'école tunisienne.

1-1- Problématique de l'étude :

Cette étude se concentre sur l'analyse des causes responsables à l'inefficacité de l'école tunisienne. C'est dans ce contexte qu'on a posé des questions importantes afin de dégager les problèmes qui empêchent le système éducatif à réaliser le développement économique et sociale de la société :

- Quelles sont les facteurs qui sont à l'origine de l'inefficacité de l'école tunisienne ?
- Dans quelle mesure peut-on dire que l'inégalité des chances entre les élèves en matière d'éducation constitue un facteur déterminant dans le dysfonctionnement du système éducatif tunisien ?

1-2- Spécificité de cette étude:

La singularité de cette étude par rapport aux autres recherches qui ont traité les difficultés dont souffre le système éducatif tunisien, c'est cette étude qui a montré que l'inefficacité de l'école tunisienne résulte de la combinaison de nombreux facteurs d'ordre économique, social, culturel et politique.

2-La réalité du système éducatif tunisien : échec des réformes et augmentation de taux d'abandon scolaire :

Depuis l'indépendance, la Tunisie a misé sur l'éducation pour garantir son développement social et économique. Pour cette raison des réformes périodiques ont été mises en place.

L'efficacité de l'école tunisienne s'est donc remarquée pendant les années 60 et 70 au niveau de l'employabilité. En fait, du côté social, les out put de l'éducation au cours de cette décennie n'ont pas vécu le problème du chômage. Ils ont occupé des postes de travail ce qui leur permet d'avoir des salaires garantissant leur bien-être social. Ce gain éducatif et social traduit la réussite du gouvernement tunisien à instaurer un réseau d'infrastructures éducatives bien étendu dans toutes les régions du pays, au point de constituer un exemple réussi pour les autres pays africains à cette époque.

Pour concrétiser ses objectifs les dirigeants de L'Etat tunisien se sont orientés à appliquer des réformes successives au système éducatif dont l'objectif est de le rendre unifié, efficace, gratuit et obligatoire de 6 ans à 16 ans. De ce fait, la première réforme de l'enseignement était en 1958. Elle était basée sur une vision scientifique qui visait la réduction des inégalités entre les sexes, les régions et les groupes sociaux en matière de développement social et de la progression économique.

Cette réforme a pour objectif de rendre l'enseignement tunisien un facteur déterminant dans le développement et la modernisation de la société. Pour réaliser cette stratégie, l'Etat a mis en place des outils et des plans de travail. Elle avait donc consacré une part importante du PIB (8.2% en 1963) (Mahfoudh, 2016) aux dépenses éducatives, ce qui a entraîné une baisse remarquable de l'analphabétisme parmi la population tunisienne en « 1970 – 1971 sept enfants sur dix de 6 à 14 ans sur les bancs de l'école » (Mahfoudh, 2016)

Mais en appliquant le IV^{ème} plan (1973 – 1976) de développement, les pouvoirs publics tunisiens se sont orientés vers la redéfinition de la fonction de chaque niveau de l'enseignement afin de donner à l'entreprise éducative plus de souplesse et de fournir aux nombreux jeunes qui quittent les bancs de l'école au niveau primaire une formation qui leur permet d'avoir une chance d'accéder au marché du travail manuel « Ajuster le contenu de

l'enseignement à l'environnement économique et social et surtout fournir aux nombreux jeunes qui n'accèdent pas au niveau secondaire les éléments d'une formation de base susceptible de leur faire accepter le travail manuel » (Mahfoudh, 2016).

Mais, la crise mondiale qui a débuté aux années 80 a poussé la Tunisie à adapter une stratégie structurelle qui, sous les recommandations de la banque mondiale et du FMI (le fonds monétaire international), renforce et encourage le désengagement progressif de l'Etat au profit du secteur privé, ceci se traduit par une diminution des dépenses étatiques dans les secteurs sociaux à l'exemple de l'éducation et de la santé.

Malgré les réformes qu'a connu le système éducatif tunisien et les performances quantitatives qui lui sont introduites par les autorités de tutelle, le rendement interne ne s'est pas amélioré, en contrepartie les taux de l'échec scolaire et d'abandon augmentent et touchent tous les cycles d'enseignement, à titre d'exemple « pendant l'année scolaire 2011 – 2012 presque 18267 élèves du primaires quittent l'école, 42243 élèves de préparatoires quittent les collèges et 45762 du secondaires quittent les lycées avant de terminer le cycle » (L'organisation internationale du travail et autres)

L'échec de la réforme de l'enseignement se traduit par son incapacité à répondre aux contraintes économiques et sociales. En effet les années 70 sont caractérisées par un accès limité des jeunes qualifiés aux secteurs tertiaires modernes demandeurs d'études longues et ressources humaines qualifiées. Par contre, les postes du travail offerts aux jeunes sont présentés par « les secteurs en expansion soit industries manufacturières et le bâtiment, grands consommateurs de main d'œuvres de bases et de moyens de qualifications qu'ils recrutent parmi les diplômés de l'enseignement professionnel et surtout les exclus du cycle primaires » (Mahfoudh, 2016)

Parmi les problèmes puissants dont souffre le système éducatif tunisien, on trouve le phénomène de l'abandon scolaire qui se propage dans tous les établissements éducatifs tunisiens avec des taux qui diffèrent d'un établissement à un autre et d'une région à une autre. Pour comprendre l'étendue de ce phénomène, on doit tout d'abord commencer par étudier ses origines. Ainsi, l'abandon scolaire ou la déperdition scolaire sont dus à plusieurs facteurs déterminants d'origines familiale, sociale et scolaire. En effet, ce phénomène touche beaucoup plus les élèves issus de familles défavorisées à cause du chômage ou à cause des activités économiques précaires des parents, et leur faible niveau d'instruction, surtout celui de la mère, ainsi que le manque des activités culturelles et extra-scolaires.

- Facteurs d'origines familiales

La famille est la variable la plus agissante parmi les différentes variables qui influent sur tout type de croissance chez l'enfant (mentale, instructive, éducative) ; de ce fait, un parent sans instruction constitue un facteur puissant qui agit sur le niveau éducatif de son enfant. Donc, le niveau éducatif et instructif des parents est une variable très cruciale qui affecte la scolarisation et la réussite des enfants. Pour cette raison le manque d'éducation des parents peut priver leurs enfants de suivre un bon chemin d'apprentissage.

- Facteurs liés au niveau de vie de ménage

Le niveau de vie constitue un facteur déterminant qui agit directement sur la déperdition scolaire et les faibles résultats scolaires. Ainsi, un revenu faible a un impact significatif sur le niveau éducatif de l'enfant. De ce fait, la pauvreté du ménage peut contribuer à l'accentuation du phénomène de décrochage scolaire au sein des régions marginalisées et pauvres. En effet, la déperdition scolaire touche essentiellement les régions du Nord-Ouest tunisien « Ainsi la moitié des effectifs scolaires dans des gouvernorats comme Jendouba et Beja abandonne les bancs de l'école. » (Institut tunisien de la compétitivité et des études quantitatives (ITCEQ), 2022)

En examinant le dernier classement triennal du programme PISA (programme international pour le suivi des acquis des élèves 2013), on remarque que la Tunisie a été classée parmi les derniers pays. Elle a occupé la 56^{ème} position sur 65 pays. Les élèves tunisiens ont obtenu des résultats inférieurs à la moyenne, et ils se classent donc parmi les derniers. Cette inefficacité confirme que le système éducatif tunisien passe par une situation alarmante due à l'influence de plusieurs facteurs d'origines différentes (sociale, économique, politique...)

3- Les inégalités en matière d'éducation : leurs formes, leurs causes et leurs conséquences sur le statut social de l'enseigné :

L'accès à l'éducation est un droit humain confirmé par des organisations internationales à l'exemple de L'UNICEF qui insiste sur le rôle de l'éducation dans le développement durable. Ainsi, il contribue à la formation de la personnalité des individus en leur fournissant des connaissances et des compétences nécessaires pour améliorer leur bien-être et mettre fin à la transmission de la pauvreté intergénérationnelle « Ainsi, l'équité en matière d'éducation permet de réduire de manière significative les inégalités sociales. » (Observatoire de francophonie, Université du Montréal et du monde, 2020). Mais en mettant l'accent sur l'étude du système éducatif tunisien, on remarque que malgré les réformes qu'a connu ce système, la persistance des inégalités d'accès à l'école qui touchent les résidents des milieux ruraux. En

fait, le manque d'infrastructure et l'implication des enfants dans les travaux domestiques et agricoles figurent parmi les facteurs les plus puissants qui entravent l'accès et l'insertion des enfants ruraux dans les établissements scolaires, surtout au niveau primaire et secondaire. En outre, le facteur de distance est un facteur explicatif crucial du phénomène des inégalités des opportunités d'accès à l'école primaire et la désertion de l'école secondaire. Tout cela explique que le phénomène de l'abandon scolaire est un phénomène fortement lié aux conditions de vie des ménages et à leurs positionnements spatiaux.

Historiquement, le phénomène d'inégalité en matière d'éducation s'est produit en appliquant le LV^{ème} plan du développement (1987 – 1991) qui a marqué un contrôle de dépenses publiques et un encouragement de la participation du secteur privé à la construction des institutions éducatives. À ce niveau, la professionnalisation de l'enseignement surtout au niveau primaire et secondaire et son ajustement aux contraintes économiques se remettent en question. De cette façon, la diminution des dépenses publiques en matière d'éducation implique « comme si L'Etat se limitait à garantir l'éducation de base pour la majorité de ceux qui accèdent à l'école. » (Mahfoudh, 2016) . C'est dans cette direction que l'inégalité des chances commence à s'enfoncer et être plus remarquable surtout pour les jeunes qui appartiennent à des familles défavorisées et n'ont pas les moyens et les ressources matérielles pour suivre leur processus scolaire aux cycles secondaire et supérieur. On déduit donc que le statut professionnel des parents en Tunisie constitue un problème d'équité dans les établissements scolaires où plusieurs élèves n'arrivent pas à surmonter cet obstacle et quittent les bancs scolaires. Il existe donc une forte corrélation entre le statut socioprofessionnel des parents, leur niveau d'instruction et le processus scolaire de leurs enfants, ainsi que leur avenir socioprofessionnel « l'inégalité d'accès à l'éducation contribue donc à accentuer les inégalités en matière de richesse, de revenus et d'opportunités. » (Observatoire de francophonie, Université du montréal et du monde, 2020). Par conséquent, une analyse profonde est nécessaire pour comprendre la complexité structurale du phénomène de l'inégalité afin de mettre en place une politique publique visant à rendre le système éducatif tunisien plus équitable.

En étudiant les inégalités des chances en matière d'éducation, on note un effet crucial des inégalités spatiales et géographiques sur les chances de scolarisation d'un enfant. En effet, ceux qui habitent les villages situés dans les zones de rayonnement d'une grande ville ont des chances de scolarisation plus élevées que ceux qui résident dans les lieux ruraux dispersés. De même, ceux qui habitent dans les bidon-villes de la capitale ont de possibilités de scolarisation différentes de ceux qui logent dans les quartiers résidentiels. « Les études montrent la persistance d'une hiérarchisation entre les ensembles régionaux. » (Mahfoudh, 2016). On

déduit donc que le capital social, l'implication spatiale et l'environnement socio-économique influent fortement sur l'avenir scolaire et professionnel de l'individu. Ce qui implique que les enfants qui logent les milieux ruraux ont peu de chances de bénéficier d'une éducation de même qualité que les enfants et les jeunes qui résident dans la capitale et les grandes villes. Et cette inégalité accentue l'indifférence sociale dans la mesure où les jeunes ayant les moyens qui leurs permettent de poursuivre leur parcours éducatif ont beaucoup plus de chances de garantir une promotion sociale. Dans ce sens, l'école tunisienne paraît différenciatrice et risque de creuser les écarts entre les catégories sociales et les milieux géographiques.

Parmi les facteurs pesants dans l'accentuation du phénomène de l'inégalité en matière d'éducation dans l'école tunisienne, on note le facteur de pauvreté. En fait, d'après l'Institut National de la statistique, une personne considérée pauvre si son revenu par an est inférieur à 1277 dinars tunisien. En effet le choix de cet indicateur pour l'étude de l'inégalité des chances en matière d'éducation en Tunisie découle du fait que le phénomène de l'échec scolaire est l'un des caractéristiques les plus dominants des catégories socioprofessionnelles ayant des revenus très bas et des conditions de vie défavorisées « la relation entre pauvreté et éducation a été largement démontrée dans la théorie du capital humain. » (Institut tunisien de la compétitivité et des études quantitatives (ITCEQ), 2022). À titre d'exemple, on cite le gouvernorat de Kasserine qui affiche un taux d'abandon scolaire au niveau primaire le plus élevé que la moyenne nationale (2.3%) (Ministère de l'éducation, 2016) suivi par les gouvernorats de Kairouan et de Sidi Bouzid. Ainsi, ces gouvernorats cités appartiennent aux régions intérieures marquées par le taux de pauvreté le plus élevé en Tunisie (Kairouan 34.96%), (Kasserine 32.8%), (Sidi Bouzid 23.1%); par contre, les gouvernorats de la zone côtière et du grand Tunis affichent un taux d'abandon scolaire au niveau primaire faible par exemple (Tunis 0.2%), (Ariana 0,5%), (Sousse 0.3%) et Sfax 1.0%). On remarque que ces zones sont faiblement touchées par le phénomène de pauvreté (Tunis 3.5%, Ariana 5.4%, Sfax 5.8%, et Sousse 16.3%).

La faiblesse du taux de déperdition dans les régions côtières et au grand Tunis et son augmentation dans les régions intérieures reflètent un grand gap entre ces régions en matière d'éducation et notamment en matière d'accès et de performance scolaire. Tout cela implique une inégalité des chances entre les régions dans la politique éducative tunisienne. Cette inégalité a un impact direct sur la répartition du taux de pauvreté et de chômage entre les régions tunisiennes. Pour renforcer cette constatation, revenons à titre d'exemple sur les résultats du baccalauréat de l'année scolaire 2019- 2020, on remarque que le taux de réussite le plus élevé à la session principale se concentre dans les zones côtières et au grand Tunis (sousse 38%, Tunis 34%, Ariana 42%, Mahdia 38%) (Ministère de l'éducation, 2019 - 2020).

Par contre, dans les zones intérieures même celles qui réussissent à obtenir leurs baccalauréats s'orientent vers des filières littéraires marquées par un taux de chômage élevé. Alors, « le taux de réussite au baccalauréat reflète des disparités régionales très importantes, ainsi ce taux varie entre 46% à Sfax et 16% à Kasserine. » (Institut tunisien de la compétitivité et des études quantitatives (ITCEQ), 2022)

Cette disparité de la politique éducative tunisienne entre les régions a également un grand impact sur le plan économique national et notamment sur la propagation du phénomène de la pauvreté dans les régions intérieures.

L'analyse de la problématique de l'inégalité des chances en matière d'éducation a montré que le système éducatif tunisien souffre de trois défis majeurs qui ont abouti à l'inefficience de l'école tunisienne :

- Taux d'abandon scolaire élevé aux niveaux primaire et secondaire.
- Le manque d'infrastructure, surtout dans les établissements scolaires dans les zones rurales.
- Le faible niveau de qualité. « En outre, la Tunisie a obtenu de mauvais résultats dans le programme international pour le suivi des acquis des élèves de l'organisation de coopération et de développement économiques, en 2015, se classant 64^{ème} sur 69 pays en sciences et en lecture, et 66^{ème} en mathématiques » (Nations Unis, Assemblée générale, conseil des droits de l'homme, 2020)

4– Les causes de l'inefficience de l'école tunisienne :

Le terme d'efficience en matière d'éducation peut se définir en tenant compte du rendement de tous les mécanismes qui sont mis à la disposition d'une école donnée par rapport aux résultats obtenus.

En étudiant les causes de l'inefficience des établissements scolaires publics tunisiens, on trouve que l'insuffisance budgétaire figure parmi les facteurs déterminants qui sont à l'origine de ce phénomène. Par conséquent, on remarque, malgré que le budget alloué à l'éducation nationale soit élevé (14% du budget global), il reste insuffisant pour réformer et développer ce secteur, car une partie importante de celui-ci est consacrée au fonctionnement et notamment aux salaires (93%) (Nations Unis, Assemblée générale, conseil des droits de l'homme, 2020). Ce qui implique qu'une petite partie est seulement affectée aux investissements. Tout cela explique en grande partie la souffrance des établissements scolaires tunisiens d'un grand manque de modernisation de leurs infrastructures et de matériaux, qui sont vétustes et ne répondent pas aux critères de développement de ce secteur. Donc, le grand défi que vit l'école

tunisienne publique c'est la mauvaise répartition budgétaire entre le fonctionnement et l'investissement d'une part et l'inadaptation du budget en fonction du besoin et des situations spécifiques à chaque établissement scolaire d'autre part. En outre, l'absence d'un minimum d'autogestion et d'autonomie accordée aux responsables des établissements scolaires contribue à l'augmentation de l'inefficience du système éducatif tunisien.

L'inefficience du système éducatif tunisien n'est pas seulement causée par l'insuffisance budgétaire, mais elle est due aussi à des facteurs multiples. À ce propos, nous soulignons les principales sources d'inefficience de l'école tunisienne. En effet, le niveau d'instruction des parents et leur situation socioéconomique accaparent le pourcentage le plus élevé de la participation des autres facteurs qui sont à l'origine de ce phénomène. C'est-à-dire que les jeunes issus de familles ayant une situation économique défavorisée ne peuvent pas surmonter cet obstacle et quittent les bancs de l'école à une étape avancée « les principales sources d'inefficience des écoles sont le statut professionnel et la situation socioéconomique des parents. » (Observatoire de francophonie, Université du montréal et du monde, 2020). De même, si un grand nombre d'élèves issus de familles où les parents ont un statut professionnel précaire, l'école rencontrera des obstacles qui l'empêchent de développer les acquis cognitifs de ces élèves, ce qui influe sur leur capacité d'apprentissage, tout cela explique que « le niveau d'efficience des écoles n'est pas lié uniquement aux ressources utilisées par celles – ci. » (Observatoire de francophonie, Université du montréal et du monde, 2020)

Notre étude sur les causes de l'inefficience de l'école tunisienne montre que l'effet du comportement des élèves dans les établissements scolaires constitue l'un des obstacles déterminants à l'amélioration de la performance scolaire dans ce pays. Ainsi, la violence, les retards et l'absentéisme non justifiés aggravent l'efficience des écoles et les empêchent d'adapter une stratégie capable d'agir positivement sur les résultats scolaires des élèves « ce constat est confirmé par le rapport technique de l'OCDE, qui montre que la Tunisie se classe parmi les pays dont les élèves ont les plus mauvais comportements. » (Observatoire de francophonie, Université du montréal et du monde, 2020). En outre, la turbulence des élèves à l'intérieur des établissements scolaires crée un climat gênant et non favorable à l'apprentissage et à la réussite, ainsi, « l'indiscipline, est un facteur d'inefficience évident, même s'il n'est pas le seul. Le mauvais comportement de quelques élèves suffit de perturber le déroulement des cours, créant ainsi un climat peu propice à l'apprentissage. » (Observatoire de francophonie, Université du montréal et du monde, 2020)

L'efficience de l'éducation dépend aussi de la gestion des ressources humaines, notamment, le nombre des enseignants et de leur condition de vie « le manque de ressources englobe non seulement les ressources financières et matérielles, mais aussi le nombre d'enseignants

affectés à certaines régions, dont les établissements restent parfois jusqu'à six mois sans professeurs dans des matières essentielles telle que le français, l'anglais et les sciences » (Nations Unis, Assemblée générale, conseil des droits de l'homme, 2020). De plus, la multiplicité des grèves au sein du secteur éducatif public tunisien et la détérioration du niveau de vie des enseignants représentent des obstacles qui ont abouti à la propagation de plusieurs phénomènes qui sont à l'origine de l'inefficience de l'éducation, tel que l'augmentation du taux de fuite des cerveaux suite à la détérioration de leur capacité d'achat « La Tunisie fait face à une fuite des cerveaux qui ne cesse d'augmenter » (Nations Unis, Assemblée générale, conseil des droits de l'homme, 2020)

5– Les résultats:

La réalisation de cette recherche nous a permis de dégager des résultats très importants qui montrent que le système éducatif tunisien passe par une situation alarmante :

- Le secteur éducatif tunisien est incapable d'assurer les besoins de la société pour la progression économique et sociale à cause de plusieurs handicaps.
- Les taux de l'échec scolaire et de l'abandon scolaire sont élevés et touchent tous les cycles de l'enseignement.
- Le niveau de vie constitue un facteur déterminant qui agit directement sur la déperdition scolaire et sur les faibles résultats scolaires.
- La déperdition scolaire touche essentiellement les régions du nord- ouest tunisien.
- Le phénomène de l'abandon scolaire est fortement lié aux conditions de vie des ménages et à leur positionnement spatial.
- Le statut professionnel des parents constitue un problème d'équité dans les établissements scolaires tunisiens où plusieurs élèves n'arrivent pas à surmonter cet obstacle et quittent les bancs scolaires.
- L'échec scolaire est l'un des caractères les plus dominants des catégories socioprofessionnelles ayant des revenus très bas et des conditions de vie défavorisées.
- Les établissements scolaires tunisiens souffrent d'un grand manque de modernisation de leurs infrastructures et de matériaux qui sont vétustes.

6- Conclusion et recommandations:

La Tunisie pourrait bénéficier d'une réforme réussie du système éducatif aboutissant à l'efficacité de l'école tunisienne, en élaborant une stratégie portant sur des axes déterminants qui sont essentiellement :

- L'obligation et l'instauration de concours de qualité au niveau terminal de chaque cycle (sixième, neuvième et baccalauréat).
- La valorisation de l'enseignement professionnel et le maintien d'une relation attractive avec le marché de l'emploi.

La vraie réforme du système éducatif tunisien devrait déboucher sur un vrai recul de l'échec et de l'abandon scolaire surtout au sein des régions défavorisées.

La réussite de la réforme du système éducatif nécessite obligatoirement un dialogue et une concertation entre les différents acteurs dans le domaine éducatif (le ministère de l'éducation, les enseignants, les parents, les élèves, les experts...).



Eléments bibliographiques:

- 1- Banque Mondiale. World development, report(2006): Equity and development, Word Bank 2005.
- 2- Institut Tunisien de la compétitivité et des études quantitatives(ITCEQ). (2022, Avril). Etat des lieux et disparités du système éducatif tuisien.
- 3- L'organisation Internatiionale du travail et autres. Analyse du système éducatif tunisien, 2013.
- 4- Mahfoudh, D. (2016, 1). <http://iremmo.org.2016/01/.0305>, Dorra Mahfoudh, L'égalité des chances par l'éducation. Consulté le 1 29, 2023
- 5- Ministère de l'Education. (2016). Abandon scolaire au primaire.
- 6- Ministère de l'Education. (2019 - 2020). Le taux de réussite au baccalauréat session principale.
- 7- Nations Unis, Assemblée générale, conseil des droits de l'homme. (2020). Quarantième session rapport se la rapporteuse spéciale sur le droit à l'éducation sur sa visite en Tunisie du juin - 3 juillet.
- 8- Observatoire de francophonie, Université du montréal et du monde. (2020). vers une revalorisation des systèmes éducatifs des pays du Maghreb: Efficiencie des écoles et égalité des chances entre les élèves, raport de projet OFE RPn2?